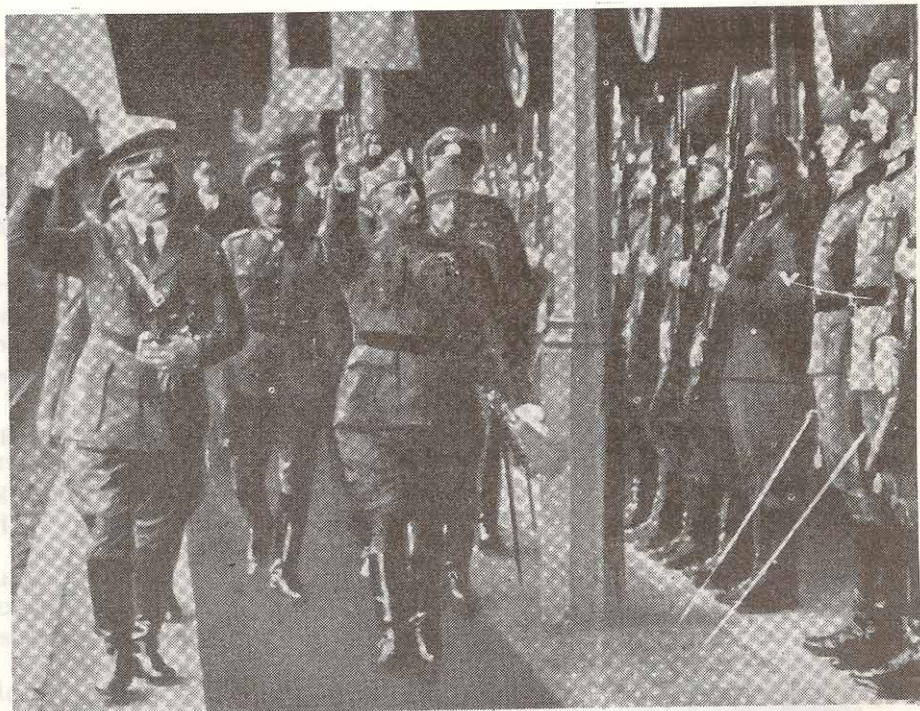


Les organisations ouvrières qui refusent d'engager le combat se déconsidèrent alors que leurs militants, la rage au cœur, reçoivent l'ordre d'éviter les provocations. Au moment où Hitler arrive au pouvoir, le Vorwärts, organe des syndicats, écrit : « face au gouvernement de menace de coup d'Etat, la social-démocratie se maintient avec les deux pieds sur le terrain de la constitution et de la légalité ».

Les militants écœurés se découragent, les moins conscients, réduits à l'inaction, trahissent leur classe.



La démagogie fasciste.

Les bandes fasciste apparaissent à beaucoup comme les seules qui veulent vraiment changer quelque chose. Mais, à l'époque de l'impérialisme décadent, l'aspiration des masses vers le socialisme est réelle. Toute l'astuce des fascistes va donc consister à s'appuyer sur cet anti-capitalisme pour l'orienter contre tel ou tel capitaliste individuel... juif par exemple !

Recrutant principalement dans les classes moyennes où les-individus sont isolés, sans liens entre eux, il donne l'illusion de la force à ces mal-aimés en les concentrant en de gigantesques parades avec débauche d'insignes et d'oriflammes.